

Atelier Alain Pras

Affaires et féerie



On sort de l'Atelier Alain Pras comme un gamin d'un magasin de jouets. La féerie du lieu n'est rendue possible que par la qualité des personnes qui oeuvrent à la confection de ces maquettes industrielles hors du commun...

Par Christophe Bonnaud - Photos Patrick Sautelet



Le prix de nos maquettes ?
De 200 € à 80.000 € et plus
de 1000 heures de travail
pour l'Airbus A350

Alain Pras

”

L'Airbus A350 est devant vous, majestueux. Vous êtes méfiants car les réacteurs tournent, le bruit caractéristique est là pour vous le prouver. Alors vous en faites le tour en baissant la tête car à l'arrière la soufflante en queue de l'avion fonctionne et exhale ses bouffées d'air chaud... Vous jetez un œil à bord, tous les sièges sont là et vous aimeriez bien être assis tout là-bas, à l'avant, dans les confortables sièges de Première Classe... Les aumonières devant chacun d'entre eux accueillent de la lecture et la luminosité à bord, tamisée, achève de vous donner cette irrésistible envie d'embrasser le voyage qui s'offre à vous. L'Airbus A350 n'existe que sur des fichiers numériques, bien qu'il soit la star du salon aéronautique du Bourget. Vous ne rêvez pourtant pas, il est bien là devant

vous mais à l'échelle 1/20^e, mesure trois mètres de long pour une envergure similaire et va réellement hypnotiser les visiteurs du salon du Bourget. C'est une maquette industrielle, l'une des plus récentes créations de l'Atelier Alain Pras implanté au cœur de Paris. Alain Pras est le seul homme au monde à avoir fait sortir le TGV de ses rails. Pour la bonne cause. Ses TGV ont ainsi été vus dans les plus grandes expositions, devant la bourse de New York ou encore au Brésil ou à Santiago du Chili. Ils ne sont pas conçus en tôle, mais en matériaux composites, n'ont pas de moteur et existent en différentes tailles, de l'échelle 1 à celle, plus maniable, du 1/87^e... Alain Pras peut s'enorgueillir d'être le plus grand producteur de TGV au monde avec plus de 10 000 unités produites à toutes les

échelles. Il faut bien avouer que le train à grande vitesse français est un must de l'Atelier Pras puisque c'est avec lui que tout a commencé... «J'ai monté ma première société le 1^{er} avril 1968 alors que je n'étais pas majeur car la majorité à cette époque était à 21 ans» explique Alain Pras. «Avec le mois de mai qui se profilait, j'ai évidemment fait un faux départ ! On réalisait des décors de vitrines et puis je suis entré chez Jouef en 1977 comme maquettiste. J'ai ensuite démarré cet atelier, seul, en 1982. Mais juste avant, j'avais eu une commande de la SNCF pour réaliser des maquettes pour l'exposition «*Le temps des gares*» à Beaubourg. J'étais alors dans le sixième arrondissement de Paris et je réalisais mes gares en papier et carton parce qu'il fallait ce style pour l'expo. Depuis, évidemment, les techniques de

maquettisme industriel ont largement évolué. Je citerai notamment l'arrivée de la résine, puis les élastomères sans compter l'informatique ou les machines à impression et découpe d'adhésif...» Bref, de quoi passer la frontière tenue dans ce milieu entre l'amateurisme et le professionnalisme. C'était décidé : Alain Pras ferait de la maquette, certes, mais de la maquette industrielle avec des professionnels, comme la SNCF, Alstom, Bombardier, Areva, Snecma... «Au départ, la société fonctionnait principalement avec des commandes de l'univers du ferroviaire» nous explique Marc de Laubier, le nouveau président de l'Atelier Pras. «Aujourd'hui, elle produit des maquettes professionnelles, à ne pas confondre avec le modélisme. La différence entre les deux, c'est que le modélisme consiste à reproduire à

Objets de désir



L'arrivée de la résine a permis de traiter de nouveaux univers. Outre les réacteurs à échelle 1 ou les Airbus au 1/20e, l'Atelier Alain Pras réalise aussi des objets de communication, comme des tramways, des rames de TGV ou autre. On se rapproche alors de l'univers du modélisme mais la notion de (très) petite série prend le dessus. En bas, l'atelier de moulage où la majorité des maquettes industrielles prennent naissance.

La star du Salon du bourget, c'est cette maquette d'Airbus A350 !

l'identique un objet alors que nous, nous allons faire des choix pour la mise en valeur de tel ou tel aspect ou pour des simplifications nécessaires. Nos produits ne sont généralement pas destinés aux étagères mais ce sont des objets de communication. L'Airbus A350 est typiquement une maquette de communication. L'avion n'existe pour l'heure qu'en numérique et nous sommes donc le premier constructeur d'A350 ! » À quel prix ? Alain Pras est transparent à ce sujet : «Le coût d'une maquette peut aller de 200 euros à près de 80 000 euros selon la taille, le degré de finition demandé. En fait, comme dans toute société, nous appliquons un taux horaire. Pour l'Airbus, ce sont plus de 1000 heures de travail pour le premier exemplaire. Si l'on est amené à en produire d'autres, ce sera moins cher

car nous avons l'outillage dont nous prenons en charge une partie des investissements.» Et quand Alain Pras évoque la taille des maquettes, sans doute fait-il référence aux maquettes 1/20e de l'Airbus A380 que l'Atelier a réalisé pour Airbus... Des objets de près de quatre mètres de longueur et de plusieurs dizaines de milliers d'euros. Marc de Laubier qui a racheté l'entreprise à Alain Pras reconnaît ne pas venir de ce milieu même si l'aviation a une teneur particulière dans sa vie. «Évidemment, j'ai fait du modélisme comme beaucoup dans ma jeunesse, notamment de l'avion car c'est un univers très présent dans ma famille. J'avais un grand-père officier aviateur, mort pour la France qui a donné son nom à une base militaire en Alsace. Alors, forcément, c'est un univers chargé

d'émotions pour moi...» Des sentiments qui ne l'empêchent évidemment pas de déployer un plan pour l'avenir de l'Atelier Alain Pras. «Notre challenge, demain, c'est de nous étendre au secteur de l'énergie. Nous avons déjà réalisé une maquette du réacteur EPR et nous ne comptons pas en rester là !» Car les TGV et les Airbus ne sont pas le seul pain que grignote l'Atelier. Des maquettes d'armes –et oui...- de tramways, de bateaux, d'urbanisme et même de réacteur d'avion sortent chaque année des 640 m² de l'Atelier Pras dans le 12^e arrondissement de Paris. Un réacteur d'avion, en maquette ? «Oui, et à l'échelle 1 s'il vous plaît» s'amuse Marc de Laubier. «Si vous êtes la Snecma, que vous avez un projet à vendre, vous n'allez pas vous contenter de montrer des photos ! Une maquette fonctionnelle au



Imposante avec ses trois mètres de longueur mais fidèle avec mille et un détails à bord. Cette maquette est l'exemple même de l'utilité d'un objet de communication forcément nécessaire lorsque l'avion n'existe pas encore à l'échelle 1 comme c'est le cas de ce tout nouvel Airbus A350 long. Tout y est, des sièges différents en fonction des classes aux petites fleurs dans les soliflores de la classe Business. Même les ailettes des réacteurs, à gauche, tournent et émettent le bruit caractéristique des moteurs au ralenti!

Venu d'un univers totalement différent de celui de la maquette industrielle, Marc de Laubier est désormais le nouveau patron de l'Atelier Alain Pras. Alain Pras, lui, veut désormais s'adonner à une autre passion, celle de la photo. Marc de Laubier a la tête remplie de projets pour l'entreprise : de nouvelles maquettes de centrale EPR, plus de maquettes échelle 1... Avec toujours la qualité, des délais respectés et des prix compétitifs.



niveau des aubes de réacteur sera moins coûteuse à réaliser, à transporter et à dévoiler qu'un prototype. L'échelle 1 est d'ailleurs un secteur que nous développons aussi. Nous avons déjà réalisé de telles maquettes mais on peut imaginer des cockpits d'avion pour la simulation ou l'aménagement du design de cabine de train... » L'échelle 1 est d'ailleurs l'occasion pour Alain Pras de se remémorer son plus beau souvenir: «C'était pour la mise en bourse d'Alstom, à New York, devant Wall Street. Nous avons transporté et monté là-bas une maquette échelle 1 d'une motrice d'Alstom surgissant des entrailles de la terre ! Je me revois après le montage, en pleine nuit, balayer le trottoir de Wall Street... New York était désert à cette heure et moi j'étais là avec cette incroyable sensation.» Sensation décuplée lorsque les passants à l'aube découvriront le spectacle de cette motrice bleu-blanc-rouge surgissant de nulle part ! Dès lors, pourquoi Alain Pras passe-t-il le flambeau au risque de se priver de telles émotions ? «C'est vrai que je reste

un passionné. Au départ, c'était plutôt la passion de l'aéronautique, puis j'ai trouvé les maquettes d'avion un peu trop statiques. Alors je suis passé au train. Aujourd'hui, je passe le flambeau... C'est un choix personnel. Il y a un moment dans la vie où il faut passer le relais. Il existe trop d'exemples où le patron s'accroche bêtement à ses biens en devenant moins bon. On a quand même plus d'énergie à 47 ans comme Marc qu'à 62 ans ! Mais ma grande satisfaction, c'est de livrer une entreprise en parfait état de marche, saine et viable. Ça, c'est un vrai plaisir... En fait, ma nouvelle passion (la photo) fait que je suis pressé de partir ! » Pressé, certes, mais cela ne l'empêche pas de porter un regard incisif sur ce métier et le marché spécifique qui nourrit l'entreprise : «Au départ, ce métier était occupé par des amateurs. Quand j'avais 20 ans et que je me suis lancé, les gens venaient chez moi par vocation. Il n'y avait pas de formation. Ceci a bien sûr changé et il faut compter désormais cinq ans avant que celui qui nous rejoint soit autonome. Quant à la

concurrence, il ne faut pas oublier que nous faisons un métier marginal à tel point qu'on est... unique ! Il n'y a pas de place pour deux car le marché n'est pas suffisant. On doit représenter 80% de la production des maquettes industrielles, on a tous les grands noms. Prenez la Snecma, l'un de nos clients. Leur service communication avec lequel on travaille est tenu par des anciens de la planche à dessins. Ils savent ce qu'est un réacteur et une maquette. Ils viennent vers nous aussi parce que nous tenons toujours nos délais et la qualité avec des prix corrects. Dès lors, pourquoi le client irait-il ailleurs ? » À tel point que des aviateurs commandent pour leur client privés des maquettes à l'Atelier Alain Pras. Ce sont des avions aménagés luxueusement sur la base d'A319 ou autres, et lorsque le client reçoit son modèle échelle 1, il est accompagné de la maquette au 1/20^e de l'Atelier. Ces maquettes splendides portent tout simplement le nom d'avion «porte-clés», comme celui que l'on vous offre lorsque vous sortez d'une concession automobile avec votre nouvelle acquisition !



Une partie de l'équipe de l'Atelier Alain Pras avec, de gauche à droite: Stéphane, Alain, Didier, Marc, Loïc, Gregory, Alain Pras, Marc de Laubier, Marc, Manu et Alexis qui nous a guidé à merveille dans les coulisses de l'Atelier !



anglais